

palais Granvelle
**MUSÉE
DU TEMPS**
BESANÇON

LEONARDO/ ERICA IL CANE

POTENTE DI FUOCO

**20 MAI >>
17 SEPT. 2017**
EXPOSITION





Cette exposition est organisée parallèlement au festival *Bien urbain*, parcours artistiques dans et avec l'espace public, qui accueille Ericailcane dans le cadre de son édition 2017. Le musée du Temps y présente en exclusivité les derniers dessins de la série *Potente di Fuoco*.

L'occasion de découvrir le travail de l'artiste dans deux dimensions, intérieure et intimiste au musée du Temps, et extérieure et monumentale, sur les murs de la ville, dans le cadre de *Bien urbain*.

Ericailcane a également réalisé une œuvre éphémère au sein de l'exposition du musée du Temps. Il y est question de Temps...

POTENTE DI FUOCO : LES ÂGES DE LA VIE

Artiste polyvalent, Ericailcane utilise tous les supports avec la même aisance, le même dessin précis et naturaliste, enrichi d'une imagination débordante qui crée cet univers si particulier.

La série *Potente di Fuoco* semble avoir une place à part dans son œuvre parce qu'elle dévoile une part de l'enfance de l'artiste, qui sinon se livre peu. C'est parce qu'elle est une évocation du Temps qui passe, - celui de l'enfant devenu adulte, celui de l'artiste qui puise son inspiration dans son enfance -, que la série de dessins *Potente di Fuoco* parle à chacun d'entre nous. En réinterprétant ses dessins d'enfant vingt ans plus tard, avec sa vision d'adulte et d'artiste, Ericailcane pose un regard tendre et amusé sur le petit Leonardo, nous dévoilant par ses diptyques la permanence de son imaginaire, tout en s'inscrivant dans les cycles de la vie.



LA TEMPORALITÉ OU LE TEMPS VÉCU

Cette évocation du Temps vécu, sensible et personnel, par opposition au Temps mesuré et désormais « universel et coordonné »¹, est l'un des trois axes que s'est fixé le musée du Temps². Fort de son nom, poétique et mystérieux, il s'attache à présenter une réflexion sur la symbolique du Temps au fil de ses collections permanentes. En regard des cadrans solaires, montres et horloges, témoins de la quête incessante de l'homme pour quantifier et maîtriser le Temps, les représentations de vanités et allégories nous rappellent, par petites touches, la nature éphémère de la condition humaine.

1 | *L'enfant aux bulles de savon*

Jan Lievens

1645

Collection du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Besançon

Les expositions temporaires nous offrent l'opportunité de poursuivre et d'enrichir cette réflexion, d'explorer ce lien viscéral et intime au Temps qui passe, notamment à travers le regard d'artistes contemporains. En 2015, le travail photographique de Nicolas Nixon, *Les sœurs Brown*, nous confronte à une œuvre emblématique, qui se déroulait au fil de la vie des protagonistes, le photographe et ses modèles. La succession des photographies des quatre sœurs Brown, réalisées année après année depuis plus de quarante ans, nous présente l'image d'un temps discontinu et non linéaire, intime et propre à chacune d'elle, qui nous renvoie le reflet de notre propre vie.

¹Le Temps universel coordonné (UTC) est l'échelle de temps légale internationale. Il est issu du Temps Atomique Internationale (TAI).

²Installé au sein du majestueux palais Granvelle, construit au XVI^e siècle, le musée du Temps est dédié à la l'histoire de la ville et notamment à son riche passé horloger de capitale française de la montre.



LES ÂGES DE LA VIE

Dans *Potente di Fuoco*, la démarche d'Ericailcane s'inscrit dans le thème des âges de la vie et la notion de cycles dans l'existence. Généralement au nombre de trois (jeunesse, maturité et vieillesse) ou de quatre comme les saisons, les âges de la vie étaient une notion très présente à l'Antiquité et au Moyen-Âge. Ils ont fait l'objet de très nombreuses représentations par les artistes de tous les temps.

2 | *Les trois âges de la vie*

Jan Van de Venne

XVII^e siècle

Collection du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Besançon

À l'image du philosophe et mathématicien grec Pythagore qui découpait la vie en quatre âges de vingt ans chacun, c'est au bout de vingt ans également qu'Ericailcane a repris ses dessins d'enfant, offrant un nouveau regard de maturité sur son œuvre de jeunesse. Dans une sorte de mise en abyme, il y montre, avec un détachement amusé et attendri, comment son imaginaire d'enfant « inventeur d'animaux »³ est toujours au cœur de son œuvre d'artiste.

³Lettre de son père (p.20)

ERICAILCANE, ILLUSTRATEUR DE RUE

Leonardo est né à Belluno dans le nord de l'Italie au début des années 1980. Après des études à l'École des Beaux-Arts de Bologne, sa pratique artistique se développe en premier lieu avec le graff dans les rues de sa région natale, sous le nom d'artiste Ericailcane (Éric le chien). Avant tout connu pour ses fresques monumentales, il a peint sur près de 250 murs dans plus de 20 pays en Europe et dans le monde. Il a également diversifié sa pratique à travers d'autres supports artistiques, tels que le dessin, le collage, la sculpture ou le court-métrage.

Ericailcane collabore régulièrement avec d'autres artistes du street-art, comme les italiens Andreco, Dem ou Blu (avec qui il a exposé à la Galerie Lazarides à Londres en 2007), ou des artistes internationaux comme Bastardilla. Dans leurs productions conjointes, Ericailcane peint les figures animales. Dans une fresque réalisée à Niort dans les anciennes usines Boinot, l'artiste colombienne Bastardilla a complété son travail avec les figures humaines à l'intérieur de la coquille de l'escargot.

3 | Fresque murale dans les anciennes usines Boinot, Niort

Ericailcane et Bastardilla

2013

Photographie Eric Surmont

Tout le travail d'Ericailcane témoigne d'un goût pour la nature et plus particulièrement pour le monde animal. Ses œuvres sont nourries par l'influence de son père naturaliste, par leurs promenades dans la nature et par ses expériences enfantines. Ses créatures sont des animaux plus ou moins humanisés, entre réel et imaginaire, pour lesquels il fait toujours preuve d'une précision quasi scientifique. En puisant dans l'iconographie animale et naturelle pour évoquer les mœurs de ses contemporains, Ericailcane s'inscrit dans la lignée de grands illustrateurs, tel Jean-Jacques Grandville (1803-1847).

Aux prises avec un environnement souvent hostile, ses créations témoignent des difficultés, des excès et des aberrations de nos sociétés modernes. Son style exprime la tension entre un imaginaire d'enfant et une vision d'adulte face aux thématiques contemporaines : la mutation et la transformation des espèces mais aussi des sociétés, les cycles de l'évolution à travers la vie et la mort ou la dure réalité de la confrontation du monde animal à celui plus destructeur des hommes.

4 | Fresque murale rue Bessac, Niort

Ericailcane

2012

Photographie Eric Surmont

Frappante et percutante, la représentation d'animaux monumentaux sur les murs de la ville permet de « réenchanter » le monde urbain. Dans un double niveau de lecture, ses fresques parlent par la simplicité et l'universalité de leurs messages tout en abordant des thématiques contemporaines, complexes et transversales. Ericailcane fait ainsi appel à un bestiaire réel et imaginaire qui trouve écho dans la mémoire de chacun d'entre nous.



5



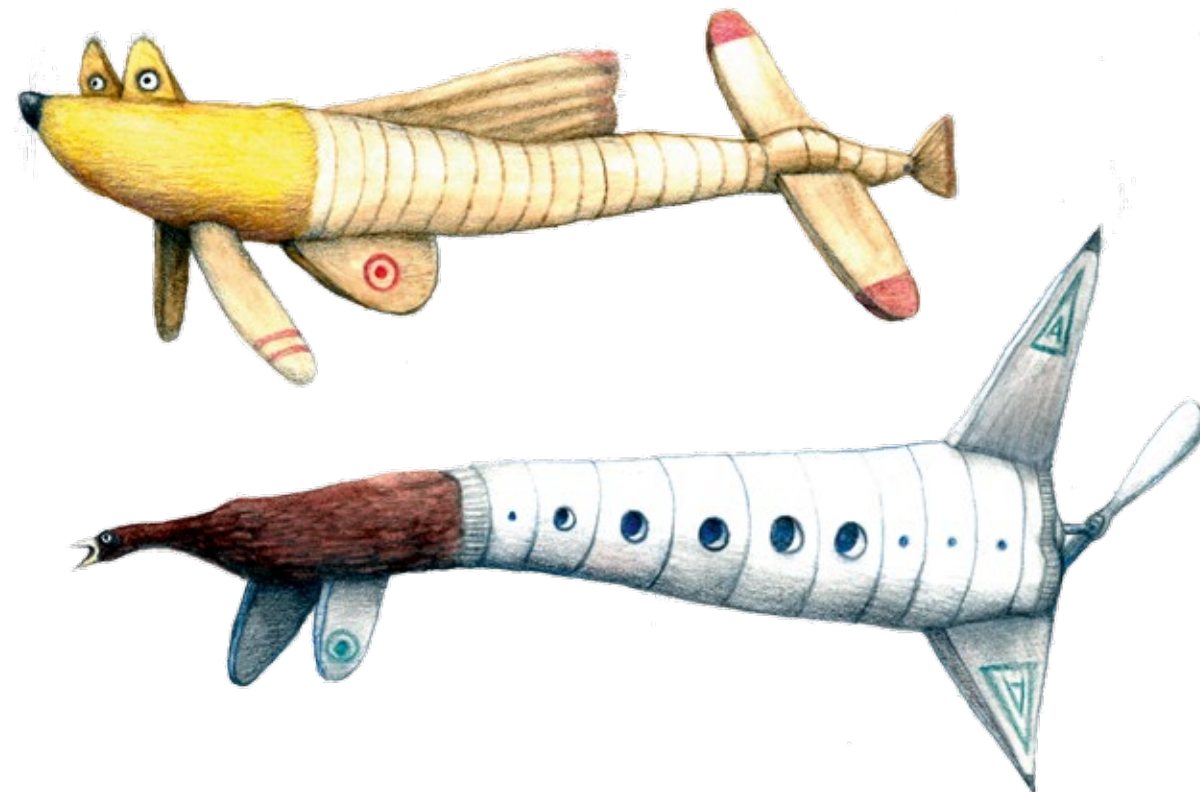
LA SÉRIE **POTENTE DI FUOCO**

Ramenée aux dimensions du papier, la série *Potente di Fuoco* (Puissance du Feu ⁴) reprend les grands marqueurs qui traversent la production artistique d'Ericailcane, mais de manière plus intimiste. Ce sont encore des êtres vivants qui sont au centre de ses créations, qu'ils soient réels (chauve-souris, crocodile, chat...), plus extraordinaires (monstre, robot, dinosaure...) ou encore hybrides (oiseaux-avions, robots-monstres).

⁴ Traduction littérale.

5 |

Potente di Fuoco
Ericailcane



À l'âge de cinq ans, Ericailcane, alors Leonardo, réalise les dessins à l'origine des diptyques. On y retrouve son goût profond pour les choses de la nature et le monde animal mais aussi son imaginaire d'enfant. Vingt ans plus tard, son père lui renvoie ses dessins, accompagnés d'une lettre pleine de tendresse où il le décrit comme un « inventeur d'animaux ». A la suite de cette transmission, Ericailcane réinterprète une première partie de ses dessins d'enfant entre 2005 et 2009, qui donne lieu à la publication *Leonardo/Ericailcane - Potente di Fuoco* à la fin de l'année 2012 en Italie. La suite de cette série est actuellement en cours.

Tout en reprenant les mêmes éléments esthétiques entre ses dessins d'enfant et d'adulte, Ericailcane renforce l'humanisation de ses personnages et leur confère plus de sens. Il préserve l'imaginaire et l'innocence de l'enfance quand il fait cohabiter des animaux pourtant antagonistes, comme des chats et des loups avec des oiseaux. Il se dégage alors de ces dessins une certaine candeur, par opposition aux thématiques plus sombres et pessimistes habituellement traitées dans ses fresques murales.



6

6 |

Potente di Fuoco
Ericailcane



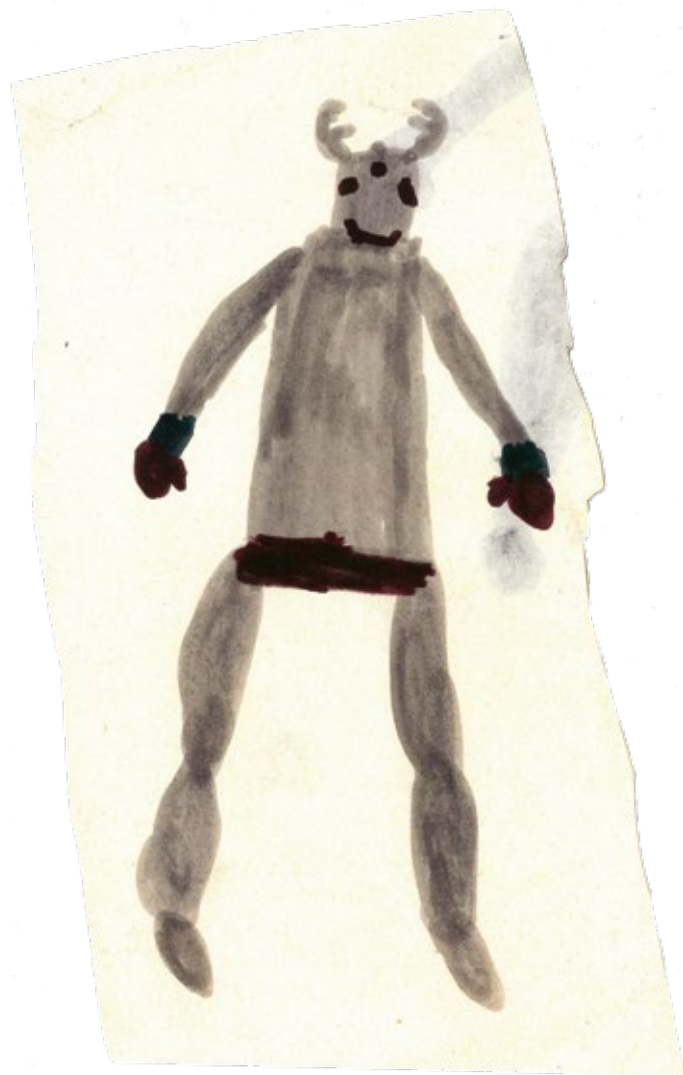
6

7



7





D'autres dessins, à l'aune de son regard d'artiste, sont plus ambigus grâce à un subtil jeu de décalages. Le sourire du singe devient carnassier et ce robot-bouc entouré d'armes donne une image plus effrayante. Quant au personnage du cerf, il l'habille d'un short, de moufles et de chaussons en fourrure. Au-delà du comique du dessin, on peut y voir une critique de la destruction de l'environnement à travers un animal qui en aurait tué un autre pour se vêtir.

Parfois représentés dans un environnement de nature et de forêt familier au petit Leonardo, les personnages des premiers diptyques sont le plus souvent seuls, se suffisant à eux-mêmes. Dans les dernières productions, ses créatures sont beaucoup plus contextualisées, donnant lieu à de véritables saynètes. L'environnement des figures devient aussi important que les figures elles-mêmes, ce qui le rapproche de sa production monumentale. Dans un contexte plus pessimiste et engagé, il dessine la fuite des animaux devant la pollution d'une voiture ou encore des machines de chantier détruisant l'environnement. Ses grenouilles humanisées deviennent alors des guerriers, défenseurs d'un monde animal en voie d'extinction.

Cependant, la poésie n'est jamais loin chez Ericailcane puisqu'il continue de nous emporter dans son imaginaire d'enfant où ses grenouilles deviennent des pirates et des explorateurs des mers...



9



9 |

Potente di Fuoco
Ericailcane



10



10

10 |
Potente di Fuoco
Ericailcane



**LETTRE ENVOYÉE PAR SON PÈRE À LEONARDO / ERICA IL CANE
AVEC SES DESSINS D'ENFANTS.**

Cher Leonardo,

Qui aurait pu croire qu'adulte tu te serais dédié à ces brontosaurus dessinés, encore enfant, du haut de la chaise haute, avec des feutres de fortune, ou à ces grenouilles et horribles crapauds qui étaient fabriqués avec du papier (ventre et dos) et fourrés avec du coton hydrophile, au point d'acquérir une âme amphibienne ! Et ils étaient mieux que les miens, *pictor optimus*, trop statiques par excès de zèle, de talent. Les tiens étaient vivants, avec toutes leurs imperfections, tu mettais dedans l'essentiel pour les faire fonctionner : la grenouille sautait comme un ressort, le dinosaure pouvait réduire en cendres juste d'un regard, les papillons papillonnaient, les oiseaux gambillaient, comme eux seuls savent le faire, ils étaient tellement légers dans le vol que tous pouvaient en deviner les os pneumatiques.

Ta mère et moi t'aurions voulu biologiste de grande renommée, physicien ou ingénieur, mais inventeur d'animaux... ! Et malgré cela, nous t'aimons quand même.

Nous sommes quelques milliards sur cette vieille, ridée, délabrée balle cosmique, mais nous sommes tous différents les uns des autres, ceci est la chose la plus belle et la plus surprenante. Tes images viennent des excursions en montagne, des observations et des enseignements de ton père naturaliste-peintre, des dessins animés, de l'amitié avec Tom et autres chiens de races et de caractères des plus disparates, de tes collections de coquillages marins, de papillons et insectes de tout genre, de l'élevage maison de grenouilles, salamandres et tritons, à partir d'œufs nus, aux résultats en dents de scie, des lapins aux crinières de lion, y compris le raté « io, speriamo che me la cavo »⁵ qui réussit malgré la grave insuffisance pondérale et le meurtre (de la part d'un renard) de la mère, à survivre au milieu de ses frères concurrents et autoritaires, des étourneaux tombés du nid encore fragiles et élevés à la purée d'œufs, larves et chicorée, avec la satisfaction de nombreuses visites de remerciements (peut-être intéressées). Mais je ne veux pas m'étendre davantage avec cette liste qui serait très longue. Il semble que sur la terre, vivent des millions d'espèces animales et végétales, une fois épuisé le répertoire des premiers, il ne te restera qu'à développer la liste des seconds : bonne chance !!!

Ton père.

⁵ Il s'agit d'une partie du titre du livre *Io speriamo che me la cavo. Sessanta temi di bambini napoletani* de Marcello d'Orta, publié en 1990.

Ce livret est publié à l'occasion de l'exposition
Leonardo/Ericailcane - Potente di Fuoco
présentée au musée du Temps à Besançon
du 20 mai au 17 septembre 2017

LA VILLE DE BESANÇON

Jean-Louis Fousseret

Maire de Besançon
Président du Grand Besançon

Patrick Bontemps

Adjoint au Maire à la Culture et au Patrimoine

Pascal Curie

Conseiller municipal délégué aux Musées

MUSÉES DU CENTRE DE BESANÇON

Nicolas Surlapierre / Directeur des musées du Centre
Laurence Reibel / Conservateur du musée du Temps
Céline Meyrieux / Secrétaire générale
Nicolas Bousquet / Responsable du développement culturel

L'EXPOSITION

Commissariat

Laurence Reibel, conservateur du musée du Temps
Assistée de Marion Gloret, attachée de conservation
Kenza Nouaim, stagiaire

Muséographie

Musée du Temps

Réalisation

Équipe technique des musées du Centre : Claude Jalliot,
Michel Massias, Jean-Baptiste Pyon, Christophe Querry,
Allan Zobenbüller

Graphisme

Thierry Saillard

Ainsi que toute l'équipe des musées du centre, et plus particulièrement :

Administration / Nathalie Borjon, Laurence Brugnot,
Christine Falconnet

Accueil et surveillance / Agnès Taton, Claude Celi,
Fabienne Fournieret, Isabelle Gusching, Marie-Louise
Hureau, Véronique Pyon, Jean-Christophe Robert,
Marie-Françoise Schad, Viviane Stègre,
Stéphanie Laranta

Boutique / Christine Bassani, Cynthia Morel

Atelier de moulage / Murielle Dovillaire-Denue,
Alexandre Rioton

Service des publics musée du Temps /

Iris Kolly, Marie Kuntz

Réservations / Agnès Rouquette

Communication / Anne-Lise Coudert, Marie Mertz

Médiateurs culturels des musées du Centre /

Violette Caria, Caroline Dreux, Marie Minary, Anne Wei



Le musée tient à remercier particulièrement

Ericailcane, pour ses dessins si poétiques et pertinents au sein du musée du Temps, ainsi que pour la création qu'il a réalisée spécialement pour l'exposition

Éric Surmont de la galerie Winterlong à Niort, à l'initiative des premières fresques murales d'Ericailcane en France dans le cadre du festival *Le 4ème mur* à Niort en 2013, et pour sa collaboration dans la préparation de l'exposition

David Demougeot et toute l'équipe de l'Association *Juste Ici*, organisatrice du festival *Bien urbain*, pour nous avoir mis en relation avec Ericailcane, l'occasion d'une belle collaboration entre le musée du Temps et le festival *Bien urbain*

Andrea Losavio et Pascale Bavoux à Modène, pour leur aide sur *Potente di Fuoco II*

Bibliographie :

Ericailcane, *Leonardo/Ericailcane - Potente di Fuoco*, Modo Infoshop, 2009, Bologne
Ericailcane, *Ericailcane 2000-2015, Come quando fuori non piove*, ZOOO Print & Press, 2015, Bologne

Traduction de la lettre de l'italien au français :

Mickaël Zito, relecture par Rosa De Marco

Graphisme : Thierry Saillard

Crédits photographiques : Éric Surmont

Textes : Laurence Reibel et Marion Gloret

Impression : Imprimerie municipale / mai 2017

©Ericailcane - Tous droits réservés



MUSÉE
DU TEMPS
BESANÇON

B.I.F.N.
URBAIN

Ville de
Besançon

